

Je crois que le théâtre est précisément le lieu de la mise en œuvre concrète de nos fantômes, c'est-à-dire de notre double intérieur, de notre vie secrète et cachée. Ce que le cinéma peut montrer par la manipulation de l'image, le théâtre peut l'évoquer dans l'imaginaire personnel du spectateur, en lui donnant la liberté d'y croire. C'est ce que j'espère parvenir à faire.

Hubert Colas, « *Hamlet* ou la langue empoisonnée », entretien avec Philip Tirard, *La Libre Belgique*, 30 mars 2006.